

FOCUS

JEANNE D'ARC

ORLÉANS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

1 ORLEANS ET JEANNE D'ARC

4 GUERRES EN FRANCE

Au coeur de la guerre de Cent Ans
Relance du conflit
Une guerre dans la guerre
La jeunesse de Jeanne
De Domremy à Chinon

6 LE TOURNANT D'ORLÉANS

Le siège d'Orléans
L'arrivée de Jeanne à Orléans
Le départ des anglais
La campagne du Sacre

9 CONDAMNATION ET GLORIFICATION DE JEANNE D'ARC

Ses dernières campagnes et sa capture
Son procès et sa canonisation
Son procès de réhabilitation
Vers la canonisation
Le souvenir de Jeanne
Les oeuvres littéraires
Sur scène et à l'écran
Les représentations

11 LES FÊTES DE JEANNE D'ARC

12 CIRCUIT DE VISITE : SUR LES PAS DE JEANNE D'ARC

Le centre historique
Au-delà du centre

Réalisation

Conçu par la mairie d'Orléans - Direction du Tourisme, de l'Événementiel et de la Promotion du territoire / Service Ville d'art et d'histoire en collaboration avec le centre de recherche Jeanne d'Arc et les musées d'Orléans - 2011 - Réédition actualisée 2020.

Photographie de couverture

Jeanne d'Arc en prière, bronze, 1841, sculpteur : Marie d'Orléans, cour de l'Hôtel Groslot
© Jean Puyo

Maquette

Laure Scipion
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2018

Impression

Prévost offset



ORLÉANS ET JEANNE D'ARC

Jeanne d'Arc est aujourd'hui mondialement connue. Elle est devenue un symbole de courage et de liberté, de sacrifice de soi et de résistance à l'envahisseur. Sa notoriété est liée au rôle qu'elle a joué au 15^e siècle en France et, en particulier, à Orléans. Du souvenir de son passage à Orléans, il reste des noms de rues et de commerces, des statues, des céramiques, des vitraux... La mairie d'Orléans met aussi à l'honneur son héroïne lors des Fêtes de Jeanne d'Arc et au sein de trois établissements municipaux : le musée des Beaux-Arts, l'Hôtel Cabu - Musée d'histoire et d'archéologie d'Orléans et la Maison dite de Jeanne d'Arc. Ce dépliant vous propose des clés de lecture pour comprendre cette période charnière de l'histoire de France ainsi qu'un circuit (en pages 12) pour partir à la découverte des évocations de Jeanne d'Arc à Orléans.

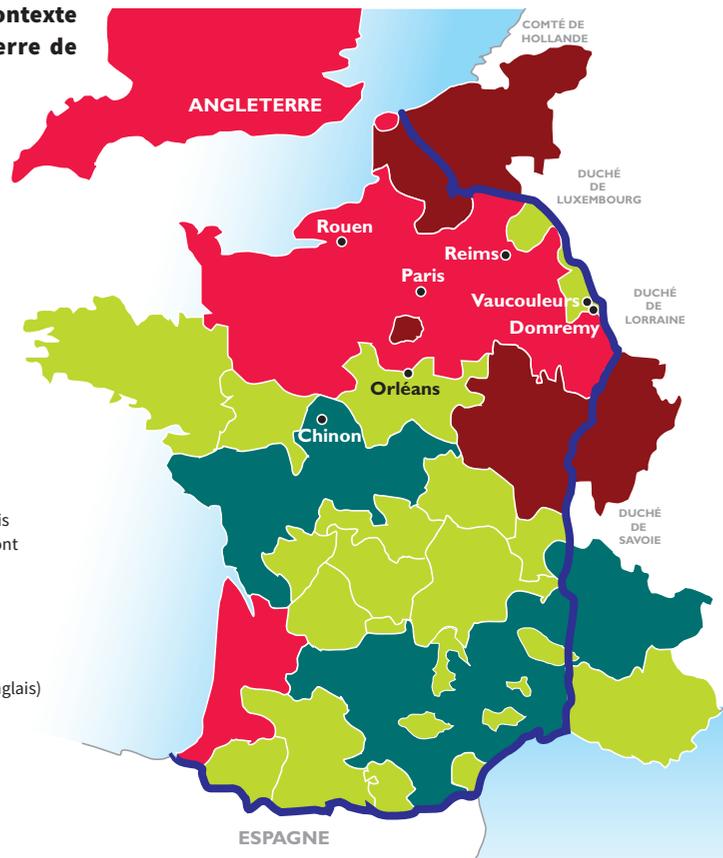
1. Fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans, jeune fille en armure évoquant Jeanne d'Arc et portant son étendard, devant la cathédrale Sainte-Croix
© Jean Puyo.

GUERRES EN FRANCE

Jeanne d'Arc naît dans un contexte politique particulier : la guerre de Cent Ans.

Le royaume de France au 15^e siècle

- Frontière du royaume français
- Territoires occupés par les Anglais (y compris l'Aquitaine, dont ils sont les légitimes propriétaires)
- Fiefs bourguignons
- Domaine royal (sauf la partie occupée par les Anglais)
- Autres grands fiefs



AU CŒUR DE LA GUERRE DE CENT ANS

La guerre de Cent Ans (1337-1453) est un épisode particulièrement actif d'un conflit existant entre les royaumes de France et d'Angleterre depuis 1066. L'enjeu en est le serment de vassalité, qui établit un état de dépendance du roi d'Angleterre au roi de France pour ses domaines français (duchés de Normandie et d'Aquitaine, comtés de Poitou et d'Anjou). Les rois d'Angleterre cherchent à s'en soustraire. Les rois de France, pour les contraindre à prêter serment, confisquent leurs domaines. Mais une fois le serment prêté, les rois de France rendent rarement la totalité des domaines.

RELANCE DU CONFLIT

Après la mort des trois fils de Philippe IV sans héritiers mâles, la couronne revient à Philippe VI de Valois, son neveu. Mais la fille de Philippe IV le Bel a épousé Édouard II, roi d'Angleterre, dont elle a eu un fils, Édouard III. Ce dernier, en réaction à la confiscation du duché d'Aquitaine, revendique en 1340, le royaume de France. Il déclare la guerre à Philippe VI, déjà affaibli par la révolte d'un autre petit-fils de Philippe IV le Bel, le roi de Navarre Charles II le Mauvais. Les descendants d'Édouard III et de Philippe VI vont se battre pendant des années pour obtenir la couronne du royaume de France.

UNE GUERRE DANS LA GUERRE

Après une première période marquée par plusieurs défaites françaises, notamment à Crécy en 1346 et Poitiers en 1356, le conflit s'apaise en 1380. Il reprend à l'occasion d'une nouvelle guerre civile entre les ducs d'Orléans et de Bourgogne : Jean sans Peur, duc de Bourgogne, a fait assassiner le duc Louis d'Orléans, frère du roi Charles VI. Celui-ci est fou et incapable de gouverner. Pour venger son oncle, le dauphin Charles fait assassiner le duc de Bourgogne en 1419. Le nouveau duc de Bourgogne, Philippe le Bon, fait alors alliance avec le roi d'Angleterre, Henry V, vainqueur de l'armée française en 1415 à Azincourt. Bloqué entre le duc de Bourgogne, qui s'empare de Paris en 1418, et les Anglais, une nouvelle fois vainqueurs en 1424 à Verneuil, Charles VII, devenu roi en 1422 à la mort de son père, se trouve dans une situation difficile.

LA JEUNESSE DE JEANNE

Jeanne d'Arc naît en 1412 à Domrémy, village dépendant du comté de Bar (actuelle Lorraine), alors situé sur la frontière du Saint-Empire romain germanique. Son père Jacques d'Arc, laboureur, est un paysan aisé possédant des terres et un train de labour. Sa mère s'appelle Isabelle Romée.

À 13 ans, Jeanne dit entendre une voix de Dieu lui conseillant d'abord d'être sage et obéissante. Lorsque les Anglais assiègent Orléans en octobre 1428, la voix lui dit de rencontrer Charles VII, de faire lever le siège de la ville et de conduire le roi à Reims pour s'y faire publiquement sacrer.



Jeanne écoutant les voix,
Henri Chapu, terre cuite,
fin 19^e - début 20^e siècle
© Hôtel Cabu - MHA

DE DOMREMY À CHINON

Jeanne part trouver à Vaucouleurs le capitaine Robert de Baudricourt, seul représentant royal dans une région plutôt favorable aux Bourguignons. D'abord réticent, le capitaine la fait toutefois escorter jusqu'à Chinon, où réside alors le roi, par deux de ses hommes d'armes, Jean de Metz et Bertrand de Poulengy. Partie le 13 février, la petite troupe arrive à Chinon le 23. Jeanne est d'abord reçue avec froideur. L'armée française vient une nouvelle fois d'être malmenée lors de la bataille des Harengs et Jeanne n'apporte aucune preuve de sa mission divine ; elle propose seulement d'en montrer le signe en faisant lever le siège tenu par les Anglais à Orléans. Après six semaines d'examen à Poitiers, Charles VII finit par envoyer Jeanne d'Arc rejoindre les défenseurs d'Orléans. Elle passe à Tours où elle reçoit une armure, un cheval et un étendard, et gagne Blois où l'armée royale stationne.

LE TOURNANT D'ORLÉANS

L'arrivée de Jeanne d'Arc remonte le moral des troupes françaises qui vont chasser les Anglais du siège d'Orléans, puis mener Charles VII se faire couronner à Reims et entamer la reconquête.

1. Jeanne d'Arc, image d'épinal, Epinal, 19^e siècle © Centre de recherche Jeanne-d'Arc



LE SIÈGE D'ORLÉANS

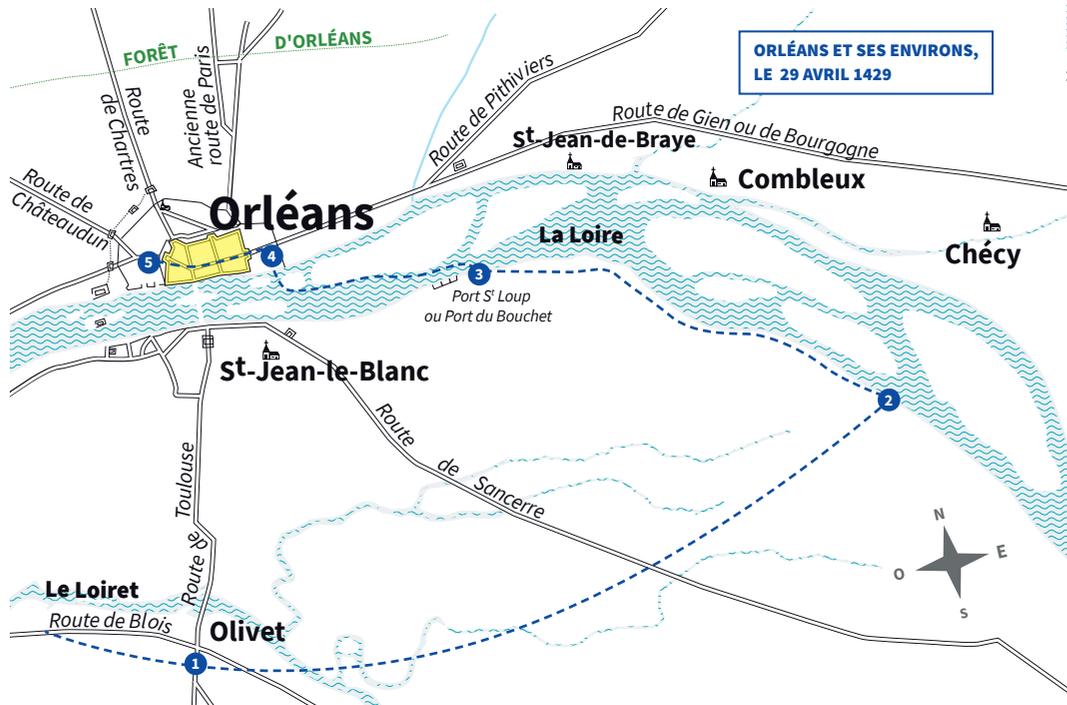
Après avoir conquis la Normandie en 1415 et le Bassin parisien en 1420, les Anglais veulent entreprendre la conquête de l'Anjou, terre d'origine de leurs ancêtres Plantagenêt. Victoires et défaites se succèdent. En octobre 1428, l'armée anglaise qui est envoyée en direction d'Angers met le siège devant Orléans.

La ville est alors protégée d'un mur d'enceinte flanqué de tours et entouré de larges fossés ; sa conquête va se révéler plus difficile que les Anglais ne l'imaginaient. Ils s'emparent d'abord

des Tourelles, la fortification qui ferme au sud le pont sur la Loire, puis ils construisent des bastilles, petites fortifications en terre, pour couper les principaux axes d'accès à Orléans. Enfin, ils canonent la ville, détruisant les moulins sur le fleuve et le Châtelet, résidence du duc d'Orléans.

L'ARRIVÉE DE JEANNE À ORLÉANS

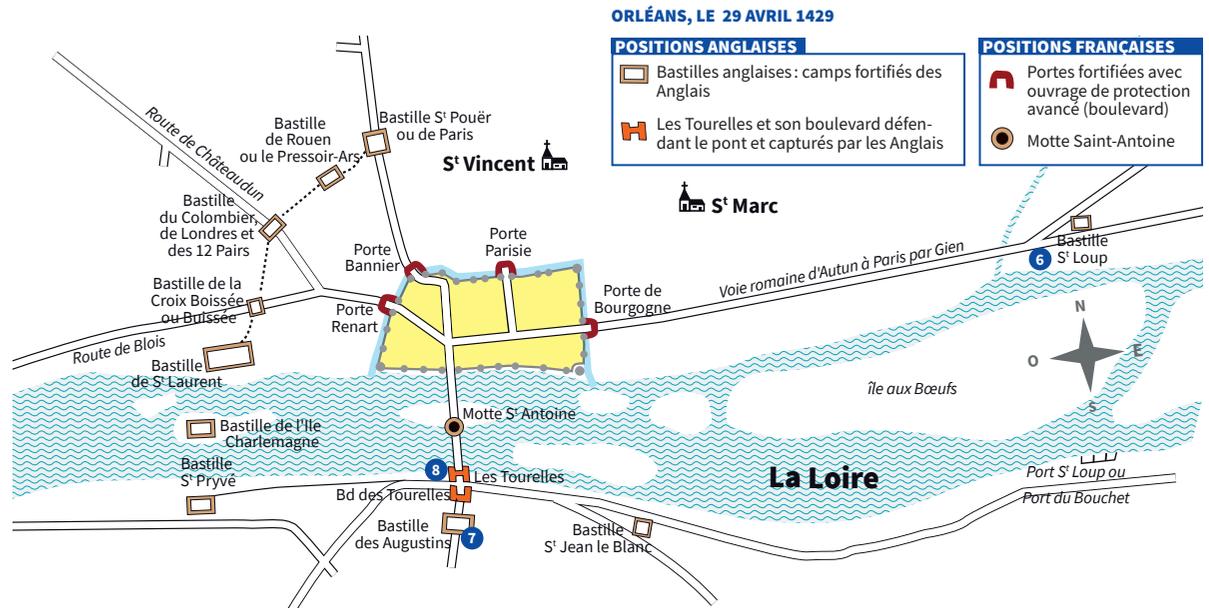
Jeanne quitte Blois avec un convoi de ravitaillement escorté par le maréchal de Sainte-Sève et l'amiral de Culant. Après avoir contourné Olivet par le sud ①, le convoi atteint la Loire à la



SES ENSEIGNES MILITAIRES

Un étendard, grand drapeau étroit terminé par deux queues, et un pennon, petit drapeau triangulaire, sont réalisés pour Jeanne à Tours. Il n'est alors pas commun de confier ces enseignes militaires à une femme. Son pennon, représente une Annonciation ; il brûle accidentellement lors de l'entrée de Jeanne à Orléans. Sur son étendard, près de la hampe, figure le Christ entouré de deux anges. La partie centrale porte l'inscription « Jhésus Maria », et les deux queues portent l'emblème du roi de France, chef de l'armée (trois fleurs de lys sur fond azur).

© Jean Puyo



hauteur de Chécy ②, le 29 avril. Des bateaux venant d'Orléans doivent y embarquer les vivres, en étant poussés par le vent à l'aller, avant de redescendre avec le courant. Mais le vent souffle dans le mauvais sens et les bateaux n'arrivent pas à rejoindre le lieu d'embarquement. Jeanne part alors à la rencontre du Bâtard d'Orléans, cousin du roi et futur comte de Dunois. Elle le rejoint au port du Bouchet ③ et lui affirme qu'elle bénéficie d'un meilleur conseiller que lui ; à ce moment-là, le vent change de sens. Le Bâtard est alors convaincu que Jeanne dispose de l'aide divine. Le convoi gagne Orléans ④ ; Jeanne va loger chez Jacques Boucher, trésorier du duc d'Orléans ⑤.

LE DÉPART DES ANGLAIS

Enthousiaste, le Bâtard part à Blois chercher le reste de l'armée royale. Il revient le 4 mai et les Français s'emparent de la bastille Saint-Loup ⑥, à l'est d'Orléans, en présence de Jeanne. Le 6, les Français prennent la bastille des Augustins ⑦, au sud, et le 7, ils reprennent les Tourelles ⑧ au terme d'un assaut violent durant lequel Jeanne est blessée. Le lendemain, 8 mai 1429, tandis qu'une messe est dite entre les deux armées en lignes de bataille, les Anglais quittent la ville sans livrer combat. Le siège d'Orléans est levé.



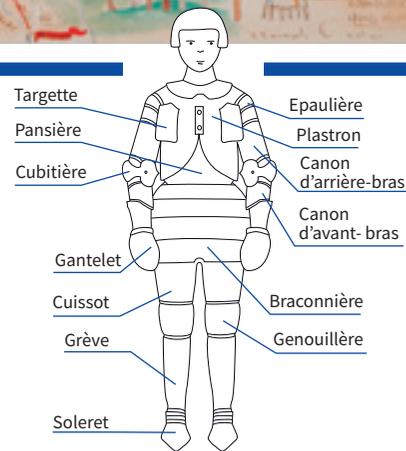
LA CAMPAGNE DE SACRE

Jeanne est pour tous celle par qui la victoire est désormais possible : son action à Orléans a remonté le moral de l'armée française. Cette armée, galvanisée, écrase l'armée anglaise à Patay (18 juin 1429), ce qui ouvre le chemin jusqu'à Reims. Le sacre du roi, le 17 juillet 1429, en présence de Jeanne, confirme aux yeux de tous la légitimité de Charles VII. Désormais, les villes qui étaient réticentes à se soumettre à son autorité lui envoient des ambassadeurs pour le reconnaître comme roi.



1. **L'itinéraire sacré**,
Lucien Boucher, 20^e siècle
© Hôtel Cabu - MHA

2. **Jeanne d'Arc pendant le sacre de Charles VII**, Maurice Denis, huile sur toile, 1909
© Hôtel Cabu - MHA



L'ARMURE DE JEANNE

Appelée armure de plates ou harnois blanc, l'armure achetée à Jeanne est sans doute de qualité médiocre, comme l'indique la somme relativement modeste qui est consacrée à son achat. Il n'est d'ailleurs pas prévu que Jeanne s'en serve pour se défendre au corps à corps ; elle doit tout au plus la protéger de flèches tirées d'assez loin. Néanmoins, Jeanne veut, chaque fois que possible, participer aux assauts qui sont donnés. Elle est ainsi blessée deux fois par une flèche et une fois par une pierre, et finit par laisser son armure en offrande à Saint-Denis. Lorsque la ville est reprise par les Anglais en 1430, l'armure est enlevée de l'église et disparaît.

CONDAMNATION ET GLORIFICATION DE JEANNE D'ARC

Après avoir été capturée et condamnée au bûcher, Jeanne est finalement réhabilitée. Elle rentre alors dans l'histoire et devient une véritable légende.

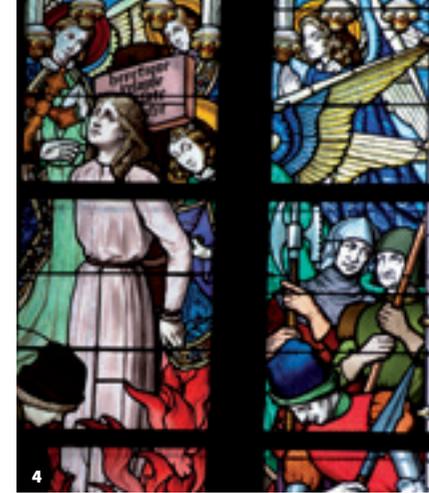


SES DERNIÈRES CAMPAGNES ET SA CAPTURE

Après avoir reconquis le Bassin parisien sans pouvoir récupérer Paris, l'armée française rejoint le Berry où elle s'empare de Saint-Pierre-le-Moutier. Elle subit un nouvel échec devant La Charité-sur-Loire. Jeanne d'Arc passe ensuite la fin de l'hiver à Sully-sur-Loire avant de gagner Compiègne qui est assiégée par le duc de Bourgogne. C'est là qu'elle est capturée le 23 mai 1430, au cours d'une sortie.

SON PROCÈS ET SA CONDAMNATION

Rachetée par le roi d'Angleterre, Jeanne est envoyée à Rouen où elle est accusée d'hérésie et jugée par un tribunal ecclésiastique. Il lui est surtout reproché d'avoir relancé la guerre, mais elle est aussi accusée d'avoir porté des habits d'hommes et ses voix sont considérées comme diaboliques. Son procès se déroule du 9 janvier au 24 mai 1431. Elle se soumet et abjure les erreurs dont elle est accusée : elle est condamnée à la prison à vie. Trois jours plus tard, elle revient sur sa soumission. Considérée comme relapse (récidiviste), elle est brûlée vive sur la place du Vieux-Marché de Rouen le 30 mai 1431.



SON PROCÈS DE RÉHABILITATION

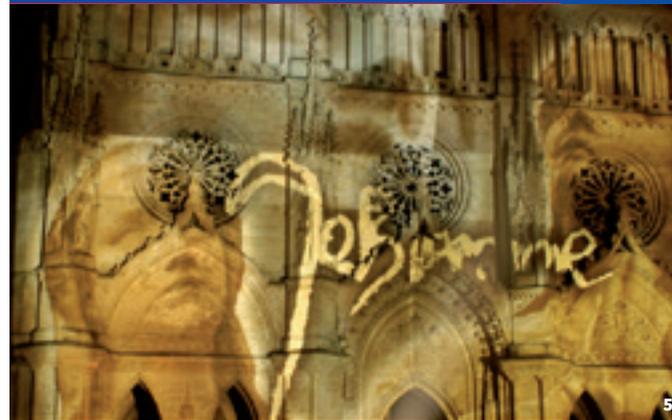
Lorsque Charles VII pénètre en vainqueur dans la ville de Rouen, le 10 novembre 1449, il demande que la lumière soit faite sur le procès de Jeanne. Une première enquête est réalisée les 4 et 5 mars 1450. C'est ensuite l'église, en tant que responsable du procès de condamnation de Jeanne, qui ordonne une enquête officielle réalisée du 2 au 22 mai 1452. Le pape Calixte III autorise enfin la révision du procès qui s'ouvre le 7 novembre 1455 en la cathédrale Notre-Dame de Paris. La séance solennelle d'annulation du procès de condamnation a lieu à Rouen le 7 juillet 1456.

VERS LA CANONISATION

Au lendemain de la Révolution, Jeanne devient l'enjeu d'un débat national entre monarchistes et républicains : faut-il voir en elle la championne de la restauration du roi de France ou la victime des prêtres ? Le début de la procédure de canonisation en 1869, lancée par M^{sr} Dupanloup, évêque d'Orléans, ravive encore les tensions. Finalement, Jeanne d'Arc est canonisée en 1920 et proclamée seconde patronne de la France en 1922 : la première guerre mondiale a réconcilié les Français de tous bords autour du personnage de Jeanne d'Arc, symbole de résistance à l'occupant.

3. **La capture de Jeanne d'Arc**, aquarelle in Jeanne d'Arc, Louis-Maurice Boutet de Monvel, Plon, Paris, 1896, album de luxe sur papier japon
© Centre de recherche Jeanne d'Arc.

4. **Mort de Jeanne d'Arc sur le bûcher**, atelier Galland et Gibelin, vitrail, 1893, cathédrale d'Orléans, nef bas côté sud
© Jean Puyo



Les Fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans figurent à l'inventaire national du Patrimoine culturel immatériel depuis 2018.

Elles s'inscrivent dans le domaine des pratiques festives et sont ainsi reconnues par les communautés, les groupes ou les individus, comme leur patrimoine culturel et comme élément constitutif du patrimoine culturel immatériel français.



LE SOUVENIR DE JEANNE

Les contemporains de Jeanne sont frappés par le personnage de la jeune femme et plusieurs chroniques, lettres et actes divers, en font mention de son vivant et tout de suite après sa mort. Une génération plus tard, des copies de son procès apparaissent; des traités religieux qui lui sont consacrés figurent également parmi les premiers livres imprimés, dès 1473. Tout au long des 16^e et 17^e siècles, elle apparaît dans des ouvrages historiques et des recueils consacrés aux hommes et femmes illustres. Elle est alors considérée comme la preuve de l'intérêt que Dieu porte au royaume de France.

Le premier recueil scientifique des sources de l'histoire de Jeanne d'Arc est publié par Jules Quicherat entre 1842 et 1849. Le texte du procès de condamnation est publié de 1960 à 1974 et celui du procès d'annulation de sa condamnation de 1977 à 1988. La première biographie universitaire est celle de Colette Beaune en 2004.

LES ŒUVRES LITTÉRAIRES

Différents romans sont consacrés au personnage de Jeanne, tant aux États-Unis (Mark Twain) qu'en Belgique (Hubert Montheillet), en Afrique du sud (André Brink), en Australie (Thomas Keneally) ou au Danemark (Knud Dahlerup). En France, le premier roman est publié par Béroalde de Verville en 1599 et il s'en publie actuellement de deux à quatre par an.

SUR SCÈNE ET À L'ÉCRAN

Shakespeare fait pour la première fois apparaître Jeanne sur la scène. Elle est ensuite un personnage de théâtre et d'opéra en France, en Allemagne à partir de 1800 (Schiller), en Italie en 1845 (Verdi) et en Russie en 1880 (Tchaïkovski). Le cinéma prend le relais: Jeanne d'Arc est l'héroïne du premier long-métrage mondial, sous la direction de Cécil B. DeMille en 1917. Son histoire est ensuite reprise dans une cinquantaine de films français, américains, italiens et allemands.

Le dernier film qui lui est consacré est celui de Philippe Ramos en 2012.

LES REPRÉSENTATIONS

Il y a probablement une statue de Jeanne d'Arc dans chaque église de France et elle est souvent présente sur les places publiques françaises mais aussi étrangères (États-Unis, Canada, Inde...). De nombreux peintres ont représenté les épisodes de son histoire.



1. Procès de Jehanne la Pucelle, dit Manuscrit de Soubise, 1673.
© Médiathèque d'Orléans

2. Affiche de l'opéra de Jules Barbier et Charles Gounod, 1873

3. Affiche du film de Luc Besson, 1999

4. Statut de Jeanne d'Arc apportée de France par Nitobe et conservée à l'Université de jeunes filles de Tokyo.

LES FÊTES DE JEANNE D'ARC

Le 8 mai 1429, Jeanne d'Arc prend la tête d'une procession spontanée pour remercier le ciel du départ des Anglais. L'année suivante, cette procession est ordonnée par l'évêque d'Orléans et le Bâtard d'Orléans. Depuis, chaque année et presque sans interruption, Orléans célèbre Jeanne d'Arc au travers de festivités qui ont évolué avec le temps. Le souvenir de Jeanne est, depuis 1945, évoqué chaque année par une jeune fille en armure et à cheval. Les Fêtes de Jeanne d'Arc retracent aujourd'hui les principales étapes du séjour de la Pucelle à Orléans, de son arrivée, le 29 avril, à la levée du siège par les Anglais, le 8 mai. Le programme des festivités oscille entre tradition et modernité avec de multiples manifestations: fête et marché médiévaux, son et lumière sur la cathédrale, set électro, défilés, concerts, etc. à la fois civiles, militaires et religieuses, les Fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans sont un événement unique en France.

En savoir +:
www.orleans-metropole.fr



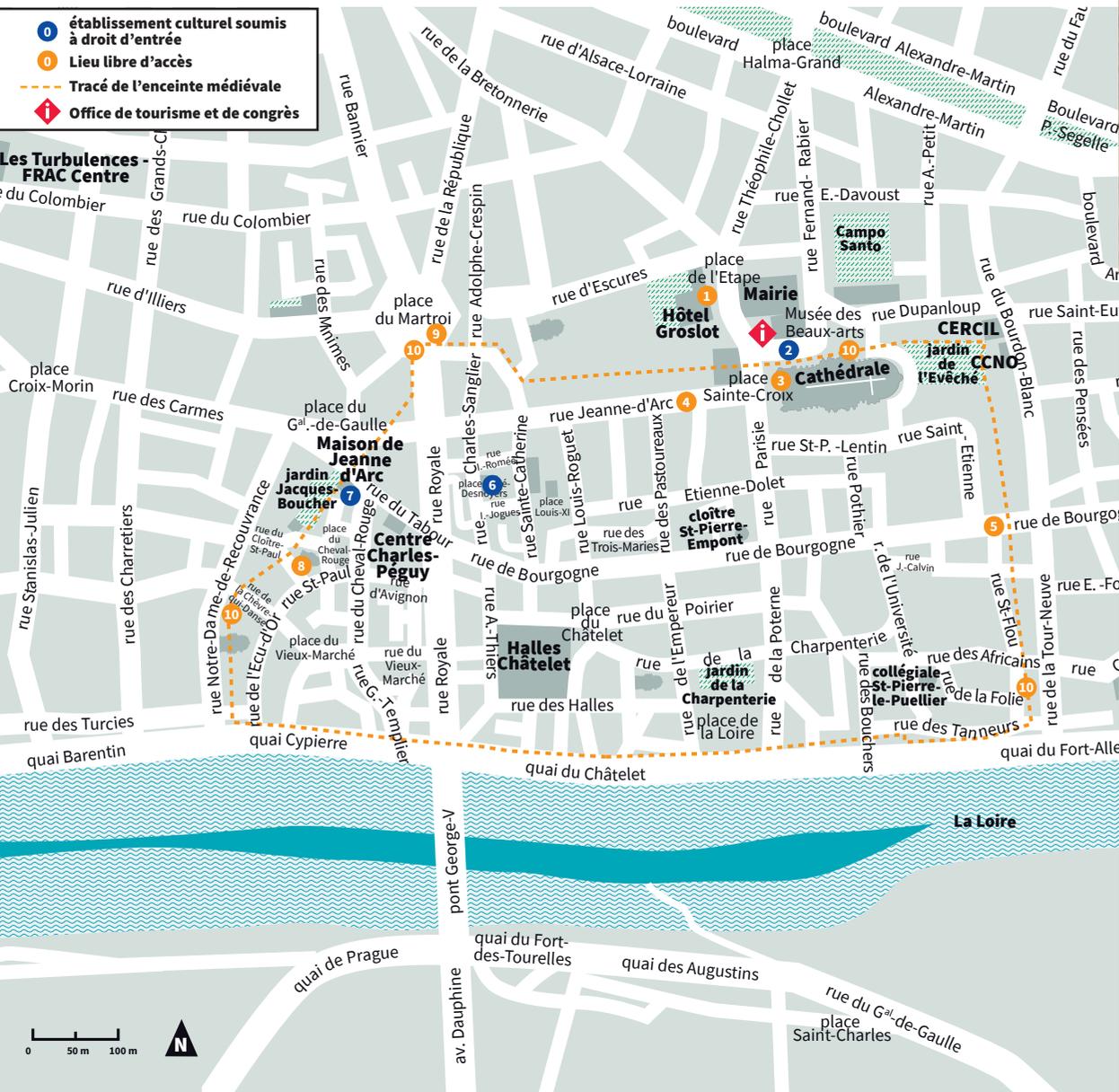
5. Spectacle son et lumière sur la cathédrale
© Jean Puyo

6. Le 29 avril, passage de la porte Bourgogne
© Jean Puyo

7. Marché médiéval
© Jean Puyo

SUR LES PAS DE JEANNE D'ARC

Ces pages vous proposent de partir à la découverte des lieux dédiés à Jeanne d'Arc et/ou qui nous évoquent son souvenir, dans un premier temps dans le cœur historique, dans un second temps, pour les plus courageux, au-delà du centre.



1. Statue de Jeanne d'Arc devant le perron de l'Hôtel Groslot, sculpteur : Marie d'Orléans, lithographie d'après Charles Pensée, 19^e siècle
 © MBAO

2. L'entrée de Jeanne d'Arc à Orléans, Jean-Jacques Scherrer, huile sur toile, 1887
 © MBAO

LE CENTRE HISTORIQUE

1 L'HÔTEL GROSLOT

Ancienne maison particulière du bailli de la ville, Jacques Groslot, le bâtiment devient l'hôtel de ville après la Révolution française. Il fait alors l'objet de nombreux changements tant sur le plan de la structure que du décor intérieur. Devant l'hôtel se trouve une statue de Jeanne, copie en bronze d'un original en marbre d'une statue de la princesse Marie d'Orléans, fille du roi Louis-Philippe, et offerte par ce dernier à la ville en 1841. La statue porte la trace des éclats d'une bombe qui frappa la cathédrale en 1944. À l'intérieur, divers éléments de la décoration nous rappellent la Pucelle: une statuette de bronze de la princesse Marie d'Orléans représentant Jeanne d'Arc après la bataille de Patay, un vitrail, une copie de Jeanne au Sacre d'après Ingres, ainsi qu'une cheminée sur laquelle figurent trois épisodes de la vie de Jeanne.





1

1. La chapelle Sainte-Jeanne d'Arc, sur le maître-autel statue de Jeanne d'Arc portant son étendard, André Vermare, marbre, 1909
© Jean Puyo

2. Plan pittoresque de la ville d'Orléans en 1843, vue de la Cathédrale et de la rue Jeanne d'Arc, d'après Charles Pensée, estampe
© Hôtel Cabu, MHA

évoquent la guerre et les flammes du bûcher. Enfin, depuis 1982, des bas-reliefs sont visibles sur le parvis de la cathédrale. Ils sont l'œuvre de Paul Belmondo, père de l'acteur de cinéma.

4 LA RUE JEANNE-D'ARC

En 1769, Mgr Jarente obtient l'autorisation de percer une nouvelle rue à travers le quartier médiéval, reliant la cathédrale à la rue Royale. L'architecte François-Narcisse Pagot en dresse les plans en 1824; la rue est finalement percée en 1841. Destinée à s'appeler rue Bourbon, elle est rebaptisée peu avant son achèvement du nom de la libératrice d'Orléans.

Après les destructions de 1940, la rue Jeanne-d'Arc est prolongée vers l'ouest jusqu'au croisement des rues de la Hallebarde et du Tabour. Une place nouvelle est ainsi créée, la place du Général-de-Gaulle, où se trouve la Maison de Jeanne d'Arc.



2

3 LA CATHÉDRALE SAINTE-CROIX

Lors de son passage à Orléans, Jeanne a pu voir le chœur tel qu'il existe toujours, mais le transept et les tours-porches de son époque étaient ceux de la cathédrale romane. À l'intérieur de la cathédrale, dix verrières dédiées à Jeanne d'Arc sont l'œuvre des maîtres-verriers Jacques Galland et Esprit Gibelin (1893).

La tour nord de la cathédrale abrite cinq cloches commandées à Georges Bollée, fondateur de cloches à Saint-Jean-de-Braye. Elles sont baptisées le 1er mai 1898. La plus importante, un bourdon de 6 tonnes, porte le nom de Jeanne d'Arc.

En 1926, une chapelle est consacrée à sainte Jeanne par Mgr Touchet l'un des artisans de sa canonisation. Il est d'ailleurs représenté en prière au pied de la statue de Jeanne d'Arc (marbre blanc réalisé par Vermare, 1912), initialement placée sur le maître-autel. Le bas-relief du soubassement représente Jeanne revenant de sa victoire des Tourelles. Le vitrail de la chapelle a été créé par Pierre Carron en 2000. Jeanne d'Arc y est figurée au sommet de l'arc en ogive. La partie basse bleue représente son cheval et les éléments rouges



3

5 LA PORTE DE BOURGOGNE

La porte qui fermait l'enceinte de la ville à l'est était encore visible en 1902. Chaque année, les Fêtes de Jeanne d'Arc débutent par un cortège commémoratif, le 29 avril au soir, date anniversaire de l'arrivée de Jeanne par la porte de Bourgogne. La porte est reconstituée pour la circonstance grâce à une maquette grandeur nature; la jeune fille figurant Jeanne d'Arc y est accueillie par le maire et une partie des habitants.

6 HÔTEL CABU - MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE D'ORLÉANS

Dans le parcours permanent du musée, est exposé le Portrait de Jeanne d'Arc dit Portrait de l'hôtel de ville (1581, Germain Vaillant de Guéllis). Cette œuvre est peinte pour le compte de la Ville d'Orléans afin d'être placée à l'hôtel de ville. A cette époque, le personnage de Jeanne d'Arc est assimilé à la lutte menée par l'Eglise contre les protestants. Copié et maintes fois imité, il devient le modèle des peintres et des graveurs du 16^e au 18^e siècle.

On peut également y voir la *Bannière de la ville* qui représente Jeanne d'Arc (peinture du 16^e siècle), ou encore *Jeanne d'Arc au sacre*, bronze d'Antoine Bourdelle (1910).



4

3. Entrée de Jeanne d'Arc, passage de la porte Bourgogne, reconstitution le soir du 29 avril
© Jean Puyo

4. Portrait de Jeanne d'Arc dit Portrait de l'hôtel de ville, Germain Vaillant de Guéllis, huile sur toile, 1581
© Hôtel Cabu - MHA

5. Maison dite de Jeanne d'Arc, reconstitution des années 1960, aujourd'hui Maison et Centre Jeanne d'Arc
© Centre de recherche Jeanne-d'Arc, Orléans.



5

7 LA MAISON DE JEANNE D'ARC

Cette maison est l'ancienne demeure de Jacques Boucher, trésorier général du duc d'Orléans, chez qui la Pucelle séjourna d'avril à mai 1429. Incendié lors des bombardements de juin 1940, le bâtiment fut reconstruit de 1961 à 1965. Dédié à Jeanne d'Arc depuis 1975, il entre en 2012 dans une nouvelle ère en proposant au rez-de-chaussée une salle multimédia avec bornes interactives et film panoramique retraçant la vie de l'héroïne. Dans les étages, le centre de recherche et de documentation sur Jeanne d'Arc regroupe près de 37 000 documents consacrés aux thématiques liées à la Pucelle.

1. Délivrance d'Orléans le 7 mai 1429, Jeanne Champillou, grès cérame émaillé, 1975-76, église Notre-Dame des Miracles
© Jean Puyo



2. Statue équestre, place du Martroi, A. Durenne, aquarelle, vue de la statue de Jeanne rendant Grâce de D. Foyatier, 20^e siècle
© AMO



8 LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-MIRACLES

Au sud de la maison de Jeanne d'Arc s'élève l'église Saint-Paul. Il est probable que Jeanne y soit passée, car c'était l'église de la paroisse dont dépendait l'hôtel Jacques-Boucher, où elle a été accueillie. Agrandie et profondément réaménagée au 16^e siècle, l'église Saint-Paul est incendiée en 1940 et doit être en partie démolie. Reconstituée en 1966, elle n'occupe plus que la moitié de sa superficie d'origine.

La chapelle Notre-Dame-des-Miracles a pu être préservée en dépit des dégradations subies. Des céramiques de l'artiste orléanaise Jeanne Champillou évoquent Jeanne d'Arc : à l'intérieur, six scènes de sa vie ; sur la façade est, Jeanne aux pieds d'une Vierge à l'Enfant.

9 PLACE DU MARTROI

La place du Martroi se trouvait au nord et en dehors de l'enceinte médiévale de la ville que Jeanne d'Arc a connue. Une première statue y est dressée en 1804 et est l'œuvre d'Edme Gois. En 1855, on décide de la transférer et de la remplacer par une statue équestre, bronze monumental de Denis Foyatier. Les bas-reliefs du socle ont été réalisés par Vital-Dubray et représentent les diverses scènes de la vie de Jeanne depuis les voix de Domremy jusqu'au bûcher de Rouen. Le socle est endommagé pendant les combats de la Libération en 1944. Les bas-reliefs, déposés en 1987, sont remplacés par des moulages. Les originaux sont conservés au musée des Beaux-Arts.

10 L'ENCEINTE DE LA VILLE AU XV^E SIÈCLE

La ville d'Orléans est entourée d'une enceinte, de manière certaine, dès le 4^e siècle de notre ère. Elle est agrandie à l'ouest au 14^e siècle pour enclore le bourg dunois. Au début de la guerre de Cent Ans, la ville déborde de ses murs. Le fossé est recreusé, les murs réparés, et des ouvrages, boulevards et barrières, sont placés en avant des portes pour adapter la défense aux nouvelles techniques de guerre.

Il reste quelques portions de ces murs romains et médiévaux. À l'est se voient encore la Tour Blanche et une section de la courtine romaine. Au nord, le mur est visible dans la cour de l'ancien évêché et près de la cathédrale ; le pont dormant de la porte du Martroi peut être aperçu dans le parking sous la place. À l'ouest, des sections du mur médiéval sont encore visibles rue du Cloître-Saint-Paul et rue de la Chèvre-qui-Danse.

COORDONNÉES DES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS

Fermé les 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} et 8 mai et 14 juillet

• Musée des Beaux-Arts

1, rue Fernand-Rabier - 02 38 79 21 55
Mardi au samedi : 10h -18h - Vendredi jusqu'à 20h
Dimanche : 13h à 18h

• Hôtel Cabu - Musée d'histoire et d'archéologie

Square Abbé-Desnoyers - 02 38 79 25 60
Mardi au dimanche : 10h-13h et 14h-18h
D'octobre à mars : du mardi au dimanche : 13h à 18h

• Maison de Jeanne d'Arc

3, place du Gal-de-Gaulle - 02 38 52 99 89
Mardi au dimanche : 10h-13h et 14h-18h
D'octobre à mars : du mardi au dimanche de 14h à 18h - Projection toutes les ½ heures



AU-DELÀ DU CENTRE

RUE DES TOURELLES

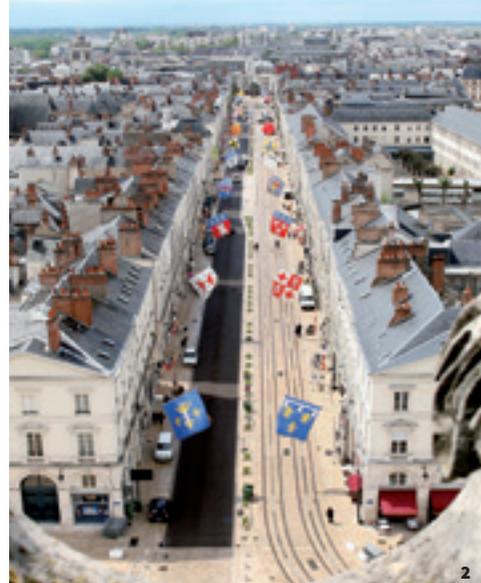
La statue visible aujourd'hui devant le numéro 2 de la rue des Tourelles est celle qui se trouvait à l'origine place du Martroi, qui s'appelait alors place Saint-Pierre. Cette Jeanne d'Arc guerrière, œuvre d'Edme Gois a ensuite été déplacée à l'entrée du pont Royal (actuel pont George V) le 27 avril 1855, rive gauche. En 1941, elle échappe à la fonte des statues métalliques. Elle est remplacée le 18 mai 1955 à l'emplacement du fort des Tourelles. Son piédestal est celui de l'ancienne statue de la République de Louis Roguet, réquisitionnée et fondue par les Allemands.

De l'autre côté de la rue se dresse, depuis 1967, une croix qui nous rappelle, tout comme le nom de la rue, l'emplacement de l'ancien fort des Tourelles.



3. Reconstitution du siège d'Orléans, vue d'Orléans et de ses deux rives, Marc Alibert, aquarelle, 1995
© Centre Jeanne-d'Arc

4. Jeanne d'Arc, dessin d'après la sculpture d'Edme Gois inaugurée en 1803, située rue des Tourelles
© MBAO



ÉGLISE SAINTE-JEANNE-D'ARC

Elle est construite en 1966 à proximité de la prison et au milieu d'immeubles modernes. Les architectes, Even et Picard, ont souhaité créer un édifice mettant en valeur un nouveau procédé du créateur de vitraux François Chapuis : un mur-lumière, panneau de polyester translucide pouvant couvrir d'importantes surfaces. L'édifice est conçu comme une spirale, couverte d'une charpente en bois de forme hélicoïdale, supportée par une structure en béton armé. Un bas-relief représentant Jeanne d'Arc décore la façade, boulevard de Québec.



LES RUES JOHANNIQUES

Par leurs dénominations, plusieurs rues d'Orléans évoquent Jeanne d'Arc et son histoire. Outre la rue Jeanne-d'Arc, il existe la place Domremy, la rue Isabelle-Romée (mère de Jeanne d'Arc), la rue Pierre-du-Lys (son frère), la place Dunois, les rues de Gaucourt, d'Illiers, de Lahire, de Xaintraillles (ses compagnons d'armes), la rue Jean-d'Aulon (son écuyer), les rues Croix-de-la-Pucelle, de Vaucouleurs, de Chinon, de Patay, de Jargeau et le quai des Tourelles.

MAIS AUSSI...

Au gré de vos pérégrinations, vous pourrez pousser les portes des églises pour découvrir d'autres statues dédiées à l'héroïne orléanaise. Vous trouverez également des évocations ou des représentations de Jeanne au détour d'une rue, d'un commerce ou d'une spécialité d'Orléans : café, cognac, bière, chocolat...

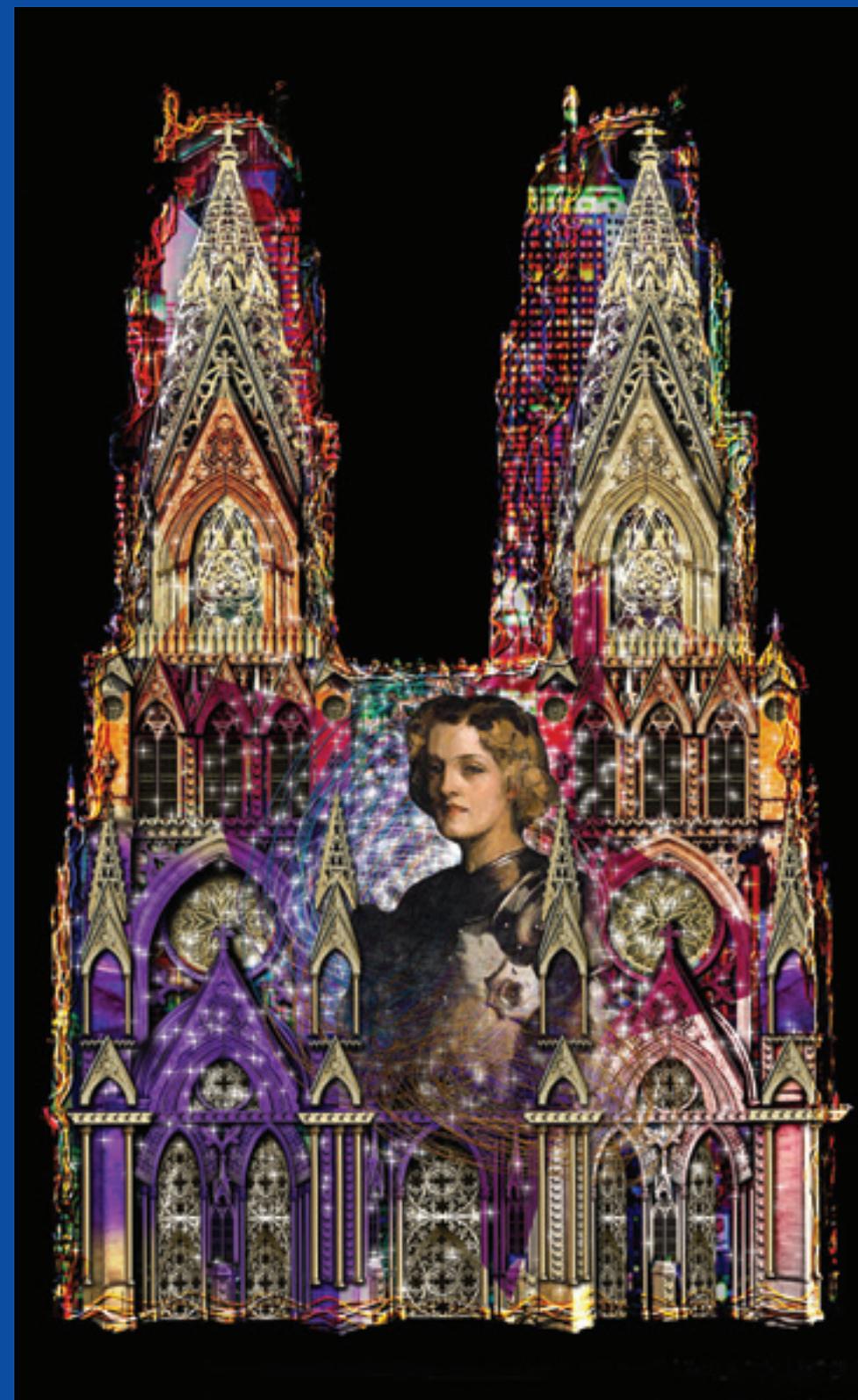


1. Église Sainte-Jeanne d'Arc, architectes Even et Picard, béton et bois, "mur de lumière" en plaques de polyester par François Chapuis, 1965-67, boulevard Guy-Marie-Riobé © Jean Puyo

2. La rue Jeanne d'Arc vue de la cathédrale © Jean Puyo

3. Le Cognac : spécialité de pâte de coing orléanaise, depuis le Moyen-Age. © Jean Puyo

4. Jouet figurant Jeanne d'Arc à cheval, bois peint, fer, milieu du 19^e siècle © Hôtel Cabu - MHA



Son et lumière : "Jeanne, visages universels", 2016, façade de la cathédrale. © Xavier de Richemont

IL FUT REQUIS PAR LES BOURGEOIS À LA DITE PUCELLE QU'ELLE VOULUT ACCOMPLIR LA CHARGE QU'ELLE AVAIT DE PAR DIEU ET AUSSI DU ROI. ELLE MONTA À CHEVAL ET DIT: EN NOM DIEU, JE LE FERAI, ET QUI ME AIMERA QU'IL ME SUIVE.

Anonyme / Chronique de l'établissement de la fête du 8 mai, 15^e siècle

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville /du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférencier professionnels.

À proximité

Blois, Bourges, Chinon, Loches, Tours et Vendôme bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire. Les Pays Loire Touraine, La vallée du Cher et du Romorantinais et Loire Val d'Aubois bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements, réservations
Office de tourisme Orléans Val de Loire tourisme
2, place de l'Étape
45 000 ORLÉANS
02 38 24 05 05
ou sur www.tourisme-orleansmetropole.com



Animation de l'architecture et du patrimoine
Service Ville d'art et d'histoire de la Mairie d'Orléans
02 38 68 31 22
svah@ville-orleans.fr
www.orleans-metropole.fr/
rubrique Patrimoine

www.orleans-metropole.fr
 **#OrleansMetropole**



Direction régionale
des affaires culturelles



Orléans
Mairie



**Patrimoine
Culturel
immatériel
en France**

comité, pratiques, transmission

Les Fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans figurent à l'inventaire national du Patrimoine culturel immatériel depuis 2018.